

principale, tandis que la construction vient en tête en Alberta. En Nouvelle-Écosse, l'agriculture occupe le cinquième rang et en Colombie-Britannique, le sixième; dans ces deux provinces, la fabrication est la principale industrie.

La valeur nette de la production agricole dans tout le Canada au cours des années 1960 et 1961 a été en moyenne de 1,859 millions de dollars (dollars courants), soit plus de trois fois la valeur moyenne de 1935-1939. Dans la même période, les gains procentuels des provinces ont été les suivants: Île-du-Prince-Édouard, 2,6; Nouvelle-Écosse, 1,6; Nouveau-Brunswick, 2,1; Québec, 3; Ontario, 3,3; Manitoba, 2,8; Saskatchewan, 3,9; Alberta, 3,4; et Colombie-Britannique, 3,6. Les hausses de prix ont beaucoup contribué à ces avances, mais le volume physique de la production agricole a été plus considérable ou seulement un peu moindre en 1960-1961 dans toutes les provinces. Pour le Canada entier, la production de 1960-1961 a été 1,5 fois plus élevée qu'immédiatement après la guerre. On voudra bien se souvenir, dans cette comparaison, que la sécheresse a considérablement réduit la production des provinces des Prairies en 1961, tout comme en plusieurs années de la période précédente.

**Affaires agricoles.**—L'agriculture, au stade de la production primaire, fournit de l'emploi à 641,000 personnes, mais un plus grand nombre encore tirent leur subsistance de la transformation, du transport et de la vente des produits agricoles. Environ 314,000 personnes trouvent un emploi dans les industries manufacturières qui utilisent des produits d'origine agricole, tant canadiens qu'importés, et ces personnes représentent 24 p. 100 de tous les employés de la fabrication. Les établissements manufacturiers qui utilisent des produits d'origine agricole constituent 27 p. 100 de tous les établissements et comprennent ceux de la boulangerie, de la conservation des fruits et légumes, de la fabrication des produits laitiers, de la meunerie, de la préparation des provendes, de la salaison des viandes et de la préparation du tabac; 24 p. 100 de ces établissements manufacturiers utilisent des produits ne provenant que des fermes canadiennes.

La collectivité agricole consomme beaucoup de produits industriels dont la production fournit de l'emploi à un groupe toujours plus grand d'ouvriers. L'industrie des machines et pièces agricoles a un chiffre d'affaires annuel de 330 millions (prix de gros), fournit de l'emploi à 11,000 personnes dans 69 établissements et verse une rémunération annuelle moyenne de \$4,800. Les cultivateurs utilisent beaucoup d'engrais et de chaux agricole, entretenant ainsi une industrie dont le chiffre d'affaires annuel atteint plus de 105 millions et dont les ventes augmentent chaque année. Au Canada 42 fabriques produisent des engrais mixtes et donnent de l'emploi à 1,200 ouvriers, dont la rémunération annuelle moyenne est de \$4,700. Les cultivateurs achètent beaucoup d'essence et de combustible diesel pour le million ou plus de véhicules et tracteurs dont ils se servent. En 1961, il y avait 358,000 automobiles dans les fermes, soit 1,1 p. 100 par ferme déclarante; 68 p. 100 des cultivateurs avaient des automobiles et plus de la moitié, des camions. Les automobiles des cultivateurs représentent plus de 8 p. 100 des immatriculations totales au Canada et les camions agricoles représentent plus du quart de tous les véhicules commerciaux. Le combustible à moteur sert aussi au fonctionnement d'autres machines agricoles comme les moissonneuses-batteuses et les andaineuses automotrices. Le matériel électrique joue également un rôle important dans les fermes canadiennes, dont plus de 85 p. 100 ont l'électricité. La consommation moyenne par usager du service agricole surpasse 4,300 kWh par année.

**Transports.**—Le transport des produits agricoles vers les marchés nationaux et les marchés d'exportation représente une partie importante des affaires des transporteurs publics et privés du Canada. Le cinquième des recettes brutes des transporteurs par chemins de fer, camions et eaux intérieures provenaient de cette source en 1962. La proportion était la plus élevée pour les camions (de louage et interurbains privés), soit environ 27 p. 100\*, contre environ 19 p. 100 pour la navigation intérieure (blé seulement)† et 13

\* Comprend quelques produits agricoles d'origine américaine dont le chiffre distinct n'est pas reconnu.

† Comprend des expéditions à destination d'outre-mer transportées par cargos étrangers.